

Eva Perón

Copi

mise en scène : **Gloria Paris**

du 14 janvier au 14 février 2004

mardi, 19h, du mercredi au samedi, 20h, dimanche, 16h
relâche les dimanches 18 janvier et 1^{er} février 2004.

durée du spectacle : 1h

Location : **01 53 05 19 19**

Plein tarif : de 28 € à 12 €

Tarif réduit* : de 23 € à 8 €

*Moins de 27 ans, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi sur
présentation d'un justificatif

Tarifs Jour J * : de 14 € à 6 €

*18-27 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour
même, sur présentation d'un justificatif)

- **Service de presse**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet : zef - Isabelle Muraour

Tél. : 01 43 73 08 88 - Mail : assozef@wanadoo.fr - Port. : 06 18 46 67 37

Eva Perón

Copi

Mise en scène	Gloria Paris
Scénographie et Costumes	Christine Lamblin-Kunstlinger
Lumières	Pascal Sautelet
Espace sonore	Jean-Luc Bardyn
Maquillages	Cécile Kretschmar
Direction Technique	Bruno Chevaillier
Avec	
Evita	Christine Gagnieux
Mère	Edith Scob
Perón	Alain Gautré
Ibiza	Bruno Fleury
Infirmière	Nathalie Lacroix

Coproduction : Chant V, Comédie de Picardie, Arc-en-Ciel-Théâtre de Rungis, Théâtre de Vienne
En coréalisation avec l'Athénée-Théâtre Louis Juvet
Avec l'aide de la Drac-Ile-de-France, du Conseil Général du Val de Marne
Production déléguée : Tsen Productions

« Vous êtes shakespearienne, si, si. »

Eva Perón

Christian Bourgois Editeur

Note d'intention

Cette pièce est d'abord une formidable machine à jouer qui invite à se tenir, avec les acteurs, au plus près du texte, sans excès de décor, sans abondance d'effets, dans une théâtralité abrupte, immédiate et directe qui ressemble à un jeu d'enfant insolent et naïf.

Eva Perón est bien au centre, personnage principal. Copi (1939-1987) n'a pas écrit une fresque historique ou politique, ni tracé un portrait psychologique.

Il saisit les derniers instants de la vie d'Evita (1919-1952) entre sa mère, une infirmière, le conseiller Ibiza et bien sûr Juan Perón (1895-1974).

Beaucoup de choses sont vraies dans ce qui est dit et pourtant tout est extravagant et incroyable.

Il s'agit d'Eva Perón ; ce pourrait être quelqu'un d'autre. Une icône. Une image manipulée, liée à un pouvoir totalitaire et populaire, là-bas, ailleurs, autrefois ou ici, tout près.

Le corps d'Eva Perón est mis en scène, façonné, transformé, mis à mal, échangé. Il ne lui appartient plus, à terme il lui faut l'abandonner. Et le terme est venu. A la blessure sociale s'ajoute la blessure physique, à la peur des coups (d'état) l'angoisse de la mort.

Il est intéressant de voir Copi, poète de trente ans, organiser cette danse macabre comme un cérémonial violent, une parade dérisoire pour à la fois faire face et se cacher. Bien des années plus tard, au moment de mourir, avec une *Visite inopportune*, il se défendra encore par le rire, de la camarade.

Copi invente une fable sur le vrai et le faux. Au dernier moment Evita met un sosie, l'infirmière assassinée, à sa place, pendant qu'entre la foule bercée par un discours du président. Elle, cependant, s'évade, quitte son rôle et la scène, pour vivre sa mort par elle-même dans la solitude silencieuse.

Cette pièce est une farce, dans la lignée de Jarry, d'Artaud, de Genet, par moment surprenante et troublante, par moment grossière et infantile, - un théâtre de marionnettes où chaque personnage agit sur les autres, - un jeu d'apparition-disparitions de figures grotesques, primaires et emblématiques.

Copi s'amuse et raconte avec désinvolture une histoire qui a déjà eu lieu. C'est grave et ce n'est pas grave.

Je voudrais faire de ce spectacle l'équivalent d'un rêve libérateur et provocateur donnant la sensation d'avoir touché à une vérité importante qui au réveil échappe à nouveau, insaisissable et narquoise.

**Gloria Paris
novembre 2002**

Extrait d'un entretien avec Copi

(avec Jean-Marie Amart in **had** n°13)

Le fait que le personnage de cette pièce soit Eva Perón, ça n'a pas plus d'importance que le costume, c'est un élément théâtral en plus.

(...) c'est un peu l'histoire de quelqu'un qui est en train de mourir d'un cancer et qui n'accepte pas de mourir, parce qu'il a deux morts parallèles : sa mort à elle, et la mort qui devient mécanisme politique. Elle doit gagner les élections avec son propre cadavre.

(...) elle préfère tuer quelqu'un, mourir seule et être enterrée ailleurs.

C'est fixé sur Eva Perón parce que c'est un peu son histoire. Mais je n'ai pas voulu faire une pièce sur Eva Perón ou contre le péronisme, parce que je suis plutôt péroniste... Et puis Eva Perón c'est quelqu'un de mort, je n'ai ni sympathie ni antipathie pour elle. C'est quelqu'un qui a vécu une vie bizarre, avoir un cancer et devoir mourir deux morts, c'est une chose bizarre, exemplaire même, non ?

(Le travestissement) pour Eva Perón, c'était un choix purement esthétique (...). Moi en l'écrivant je n'ai pas pensé à cela.

(...) Au moment où Eva Perón avait son cancer, c'était un homme, c'était plus fort, et quand elle se souvenait de son passé c'était une femme. Ca donnait une dimension plus dramatique au personnage.

Pour la violence, oui, *Eva Perón* c'est très violent.

A propos d'Eva Perón

Naissance d'Eva Duarte le 7 mai 1919 à Los Toldos.

En janvier 1935, âgée de 15 ans, elle quitte mère et sœurs et prend le train pour Buenos Aires pour devenir autre chose, c'est-à-dire comédienne.

Elle se lance avec succès dans la carrière radiophonique en se liant à un auteur dont les idées préfiguraient celle du péronisme.

Elle avait une voix tout à la fois aiguë et cassée, douloureuse et candide. Une voix puérile, gauche, sans apprêt, une voix quelconque, semblable à celle de ses auditrices

Elle disait d'elle-même « au théâtre j'étais mauvaise, au cinéma je me suis pas trop mal débrouillée, mais si j'étais bonne à quelque chose, c'était à faire de la radio »

C'est pour jouer un rôle dans un film que Evita est devenue blonde. L'or transfigurait cette brune d'une blancheur mate, lui conférant une pâleur étrange que sa future maladie rendrait surnaturelle. Etre blonde signifiait, et signifie encore, échapper à la malédiction du Sud.

Elle répétait souvent en riant « je suis une brune repentie ».

Le 22 octobre 1945, âgée de vingt-six ans, elle épouse Perón.

Aux élections du 24 février 1946, Perón obtint 56% des votes.

Le 7 mai 1952 elle célébra son anniversaire. Trente-trois ans. Elle pesait trente sept kilos, le 4 juin, lorsque Perón entama son deuxième mandat présidentiel.

Le 4 juin était passé, elle pouvait entrer en agonie.

On l'installa dans une chambre assez éloignée, pour ne pas déranger Perón. Ses cris n'étaient pas supportables. On aménagea donc dans l'autre aile du palais, une petite chambre qui contenait le lit de l'infirmière et celui d'Evita : un lit d'hôpital tout en fer avec un couvre-lit blanc.

Le 26 juillet 1952 Eva Perón meurt. A partir de ce jour et jusqu'à la chute du régime, les informations du soir s'interrompaient pour permettre au présentateur de rappeler : « Il est vingt heures et vingt cinq minutes, l'heure où Eva Perón est entrée dans l'immortalité. »

La Légende

Le 9 août 1952 on plaça le cercueil d'Evita sur un affût à canon. Avec tous les honneurs, entourée d'une marée de fleurs, et des millions de spectateurs.

Quelqu'un a dit que ces restes étaient plus politiques qu'humains.

Au dire de Perón, Evita elle-même aurait manifesté son refus de « se consumer sous terre ».

Le Dr Pedro Ara, superviseur de la momification de Lénine, l'embauma.
Le 16 septembre 1955 Perón fut renversé.

Cette femme continuait à déranger. Elle avait été un scandale vivant et c'était à présent un scandale mort.

A la prise du pouvoir du général Aramburu, Moori Koenig, chef du service des renseignements, met au point « l'Opération Evasion ». Il s'agissait en clair de prendre en main la dépouille explosive et de la faire disparaître en lieu sûr. Il fallait souvent changer l'endroit pour semer les péronistes lancés à la recherche de leur Señora. Mais à chaque endroit, les fleurs et la bougie réapparaissaient comme par enchantement.

Enfin elle fut placée dans une caisse de bois qui avait contenu du matériel radiophonique et portait l'inscription : « La Voix de Córdoba ».

Par décret, Aramburu ordonne à Koenig de placer les restes dans la niche 275 de la section B du cimetière de Chacarita. Mais Moori Koenig n'obéit pas aux ordres. Il garde Evita. Il la contemple. Il dira : « Je l'ai enterré debout parce que c'était un mâle ! »

Koenig est destitué, deux militaires seront chargés de conduire la momie en Europe avec la collaboration d'un prêtre italien qui reviendra quelques semaines plus tard porteur d'une enveloppe contenant toutes précisions sur la destination finale de la dépouille. Mais le président Aramburu refusa de l'ouvrir. Il la confia à un notaire en lui demandant de la remettre, quatre semaines après sa mort, à celui qui serait alors le président de l'Argentine.

En tant que « cadavre féminin », le pouvoir symbolique d'Evita restait intact.

En 1970 le notaire confia l'enveloppe au général Lanusse.

On trouva, dans le cimetière de Milan, le corps momifié et mutilé d'une certaine Maria Maggi de Magistris, italienne, veuve, immigrée en Argentine, morte 5 ans avant avoir trouvé une sépulture en 1956. Perón garda le cadavre dans les combles de sa villa de Puerta de Hierro en Espagne. En 1973 il redevient président et meurt à Buenos Aires en 1974. Le 17 novembre 1974, sous la présidence d'Isabel (dernière femme de Perón) un vol charter amena Evita de Madrid à Buenos Aires.

Le 24 mars 1976 le général Videla renversa Isabel Perón inaugurant la dictature militaire.

Le 22 octobre 1976 Ermida et Blanca, les sœurs d'Eva, recevaient le cercueil et le déposaient dans le caveau de famille de la troisième sœur : Elisa. Elle n'a pas de tombeau à elle.

Scénographie et costumes

Nota Bene

J'ai trouvé dans cette pièce une profonde dérision et une baroque insolence.

Je voudrais créer un contraste entre un espace épuré, une sorte de « limbes » sans rédemption possible et des personnages-pulsion sculptés dans leur frénésie.

Dans cet espace du rêve éveillé je voudrais continuer d'explorer un théâtre d'acteurs immédiat et irrésistible.

Le corps de l'acteur est à lui seul le lieu théâtral, ce lieu de passage intouchable par qui nous pouvons renouer avec nos doux rêves ou nos cauchemars.

Le surgissement du rire rend possible cet échange profond avec le monde.

Gloria Paris

Repères biographiques

Gloria Paris, *metteur en scène*

Née en 1966 à Rieti, Italie

Formation

92-94	Mario Gonzalez
91-94	Alain Ollivier, Dominique Boissel, Isabelle Pousseur, Youri Pogrebnychko
89-91	Françoise Merle
87-89	Claudine Gabay
86-87	Ecole de Mime Corporel Dramatique Wasson-Soum
85-86	Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau

Mises en scène

02	<i>La Machine infernale</i> de Jean Cocteau Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Théâtre de Boulogne-Billancourt, Théâtre de Rungis
01	<i>Les règles du savoir-vivre dans la société moderne</i> de Jean-Luc Lagarce Théâtre du Chaudron (Cartoucherie)
00	<i>La bataille</i> de Heny Muller, épisode <i>La noce chez les petits bourgeois</i> Travail collectif sous le regard de Manfred Karge à l'école Ernst Busch dans le cadre de l'Institut Nomade de Formation à la mise en scène, (Berlin)
98/99	<i>Hedda Gabler</i> d'Henrik Ibsen Comédie de Picardie (Amiens), Théâtre de l'Est Parisien, tournée nationale
97	<i>Intérieur</i> de Maurice Maeterlinck Rencontres de jeunes metteurs en scène avec Claude Régy autour de Maeterlinck dans le cadre de la préfiguration de l'Institut Nomade de mise en scène, Jeune Théâtre National et Studio-Théâtre de Vitry
96/98	<i>La Fausse suivante</i> de Marivaux Comédie de Picardie (Amiens), Arc-en-ciel Théâtre de Rungis, La Tempête (Cartoucherie), Théâtre de l'Est parisien, tournée nationale
94/97	<i>Les Femmes savantes</i> de Molière Maquette Jeune Théâtre National, Comédie de Picardie (Amiens), Le Grand Bleu (Lille), Le Chaudron (Cartoucherie), tournée nationale, tournée AFAA en Allemagne

Jeu

- 00 *La puissance des mouches* de Lydie Salvayre adaptation et mise en scène Sophie Rappeneau, Théâtre des 2 Rives (Rouen)
- 95/97 *Comédies Madrigalesques* spectacle musical avec l'ensemble Clement Jannequin mise en scène Mireille Larroche
Opéra Bastille, Festival de Tokyo, Opéra Comique, tournée nationale et internationale
- 94 *Les yeux sourds* texte et mise en scène Sara Sonthonnax
Les Bernardines (Marseille)
- 93 *La comédie d'un jour* spectacle de commedia dell'arte mise en scène Rafael Bianciott (Salle Guillaume Farel (Marseille))
- 91 *Andrea del Sarto* d'Alfred de Musset mise en scène Bernard Habermeyer, Théâtre de Beauvais, tournée nationale.
- 90 *Isabelle Eberhardt* adaptation et mise en scène Françoise Merle, Théâtre des Arts (Cergy Pontoise)

Enseignement

- 99 Stage *Le masque neutre et la Commedia dell'Arte* au Centre Culturel Français du Caire (AFFA)
- 98-00 Cours de jeu à l'école de Cirque de Rosny-sous-Bois, concours d'entrée au CNAC
- 94-95 Cours de jeu au CNAC (Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne)
- 93-94 Assistante de Mario Gonzalez au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris
- 93 Stage *Le Masque Neutre et le Clown*, dirigé avec Mario Gonzalez et Rafael Bianciotto, La Chartreuse (Villeneuve les Avignon)

Bruno Fleury, *Ibiza*

Formé à l'école Nationale Supérieure d'art Dramatique de Strasbourg de 1987 à 1990, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Lassalle *Mélite* de Pierre Corneille en 1990, Jean Lacornerie *Ecuador* de Henri Michaux 1990, Felix Prader *Homme et galant homme* de Eduardo de Filippo en 1991, Pierre Ascaride *Papa* de Serge Valletti en 1992, Frédéric Constant et Michel Fau *La Désillusion* en 1992, Hans-Peter Cloos *Chemins de feux* de Jacques Doazan en 1994, Gloria Paris et Isabelle Moreau, *Les femmes savantes* de Molière de 1994 à 1997, Antoine Juliens *L'Enéide* de Klossowski d'après Virgile en 1995, Sophie Rappeneau *Les voisins* de Michel Vinaver en 1996, Christian Caro *Eclipse* de 1996 à 1997, *La Fin du Monde ou presque* 1999, *La fausse suivante* de Marivaux de 1996 à 1998, *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen en 1999, Jean Deloche *L'Enquête de ma vie* de Joseph Danan en 2000 et Gloria Paris *La Machine infernale* de Jean Cocteau de 2002 à 2003, et Daniel Pâris adaptation musicale de *Volpone* de B. Jonson.

Christine Gagnieux, *Evita*

Elle a joué sous la direction de Alain Françon *La Dame de chez Maxime* de Georges Feydeau, Andreï Wajda *Ile* de Wietkiewicz, Pierre Romans *Un conte des 1001 nuits* de Pierre Romans, Bernard Sobel *Les paysans* de Honoré de Balzac, Antoine Vitez *Le Pique-Nique* Kalisky *Phèdre* de Jean Racine, Patrice Chereau *La Dispute* de Marivaux, Daniel Mesguish *Le Château* de Frantz Kafka. Récemment elle a travaillé avec Gloria Paris *La Machine infernale* de Jean Cocteau, Deborah Warner *La maison de poupée* d'Henrik Ibsen, Jacques Lassalle *Andromaque* de Jean Racine, Jean-Louis Martinelli *Œdipe le tyran* de Sophocle/Hölderlin, *Le deuil sied à Electre* de Eugène O Neil, *Phèdre* de Yannis Ritsos. Au cinéma elle a joué récemment dans *La maladie de Sachs* réalisé par Michel Deville.

Alain Gautré, *Perong*

Elève puis professeur chez Jacques Lecoq, il est acteur, clown et marionnettiste. Il est co-fondateur du Chapeau rouge pour qui il a écrit plusieurs pièces, également metteur en scène et depuis 2001 directeur artistique de la compagnie Tutti Troppo. Comme auteur il a notamment écrit *Place de Breteuil* en 1978 (mise en scène Pierre Pradinas), *Chef lieu* en 1992 (mise en scène Jean Claude Fall), *Le Château dans la forêt*, résidences d'écriture de comédie – Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 1992 (mise en scène en 2003 Alain Gautré et Sylvie Baillon), *La Chapelle-en-brie*, (prix du public lors de la manifestation Paroles d'Auteurs au Théâtre de l'Est parisien mise en scène par Josiane Rousseau saison 2000/2001 et en 2004 mise en scène Yves Reynaud, Théâtre de la cruelle, Strasbourg), *Comme ça* (compagnie Skappa, textes écrits à partir des toiles d'Isabelle Hervouët Théâtre Jeune Public de Strasbourg / Théâtre Athénor à Saint Nazaire). A la Friche Belle de Mai Marseille (Aide à l'écriture du Ministère de la Culture) en 2000 , *La femme rouge*, (texte court écrit pour le spectacle de rue *Embouteillages* mise en scène Anne-Laure Liegeois). Editions théâtrales en 2002, *Poucet*, (mise en scène François Fehner - L'Agit Théâtre) *Peplum* (textes érotiques-drolatiques inspirés par l'Antiquité -Soutien du CNL - En préparation). Et aussi en co-écriture avec Pierre Pradinas et Albert Mercœur en 1981 *Gevrey – Chambertin*. Il a signé plusieurs mises en scène dont en 1982 celle du spectacle

musical de Bratsch au Théâtre de la Potinière à Paris et en 2002 *Les Balancelles* de Catherine Zambon (compagnie Tutti Troppo) - Création au Théâtre Paul Scarron au Mans, Théâtre de l'Est parisien en 2003.

Très attaché au travail du clown il dirige régulièrement des stages. Il vient d'animer en compagnie de Catherine Zambon à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon trois ateliers de recherche pour clowns professionnels (« clown et écriture », septembre 99, septembre 2000, juin 2003). Il lui arrive de diriger ainsi très récemment pour Les nouveaux nez.

En tant que comédien depuis 1988 il a travaillé sous la direction de Pierre Pradinas *Le Misanthrope* de Molière, *Ah le grand homme* et *Ce qu'il ne faut pas faire* de Pierre et Simon Pradinas, *La vie criminelle de Richard 3* de Gabor Rassov, François Roy *Garde à vue* d'après le film de Claude Miller, Bernard Sultan *Fort Gambo* de Marie Redonnet et Gloria Paris *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen.

Nathalie Lacroix, *Infirmière*

Parallèlement à sa formation théâtrale à l'école du Théâtre National de Chaillot puis au CNSAD, Nathalie Lacroix a travaillé avec des metteurs en scène d'univers très différents : *Les cheveux au garde à vous*, *La ronde* J. Casson ou *Le tour du jour et de la nuit* A. Lamourère - spectacles d'objets, *l'Ombre d'un franc tireur* de S'O Casey - mise en scène Julien Tephany, et *Le bon roi Dagobert*, de Alfred Jarry, mise en scène dans une boîte d'1,50/ 2 m, par G. Ségal.

Elle se produit dans un spectacle improvisé, chanté, dansé, *Errances amoureuses*, dirigé par M-Lopez-M. Harmel et C. Legrand, puis dans un tour de chant « Milano, Berlin, Paris » dirigé par R. Weissman et C. Legrand.

En 95 après le conservatoire, elle joue dans *La noce chez les petits Bourgeois*, mise en scène par Philippe Adrien. C'est sur un atelier sur Maurice Maëterlinck qu'elle rencontre, Gloria Paris qui lui confiera ensuite le rôle de Théa dans *Hedda Gabler*, elle rejoue avec le décalage avec Isabelle Ronayette dans sa mise en scène des *Muses Orphelines*, retrouve Eric Vignier (rencontré sur *C'est beau* de Nathalie Sarraute au conservatoire) dans *Rhinoceros* de Ionesco. Fin 2002 elle participe à deux créations *La cafet* texte et mise en scène de N. Grawin et *Sud* texte et mise en scène de Brit Forey.

Edith Scob, *Mère*

Elle fait ses débuts au cinéma dans les films de Franju *Les yeux sans visage*, *Judex*, *Thérèse Desqueyroux*... Elle tourne également avec Julien Duvivier, J.P. Blanc, Luis Bunuel, Jacques Rivette, Pedro Costa, Gabriel Aghion, Michel Soutter, Pierre Richard... Récemment, on a pu la voir dans *Le temps retrouvé*, *Ce jour-là* de Raul Ruiz, *La fidélité* de Andrzej Zulawski, *Fils de deux mères* de Raul Ruiz, *Le pacte des loups* de Christophe Ganz ou *L'homme du train* de Patrice Lecomte, *Bon voyage* de Jean-Paul Rappeneau.

A la télévision, elle a été entre autres : *Jeanne au bûcher* de Claudel/Honneger, *La jeune fille Violaine* de Paul Claudel, *La cigale* d'Anton Tchekhov, *La poupée sanglante* de Gaston Leroux, *Les duettistes* de Denys Granier-Deferre ou *Sœur-thérèse.com* ... Elle a travaillé de façon permanente pendant sept ans à l'ATEM (atelier théâtre et musique) sous la direction de Georges Aperghis. On a pu la voir au Théâtre des Amandiers dans *H* et *Conversations*.

Au théâtre, elle a travaillé les textes de Marguerite Duras, Adamov, Anton Tchekhov, Reiner Maria Rilke, Henrik Ibsen, August Strindberg, Philippe Minyana, Jean Anouilh... Elle a été dirigée par Antoine Vitez, Claude Régy, Luc Bondy, Michaël Lonsdale, Olivier Werner ... et a joué *La princesse blanche* de Reiner Maria Rilke sous la direction de Yannis Kokkos ainsi que *Déjeuner chez les*

Wittgenstein, mis en scène de Hans Peter Cloos.

Elle a fait plusieurs mises en scène dont *Le gars* de Marina Tsétaéva, *Où vas-tu Jérémie?*, *Habitations* de Philippe Minyana...

Calendrier des représentations

Théâtre L'Arc-en-ciel à Rungis

Les 8 et 9 janvier 2004

Théâtre Firmin Gimier à Antony

Le 11 janvier 2004

Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris

Du 14 janvier au 14 février 2004

Théâtre de Saint-Quentin

Le 9 mars 2004

Théâtre de Vienne

Le 16 mars 2004

Théâtre de Suresnes

Le 19 mars 2004

Comédie de Picardie à Amiens

Du 23 au 28 mars 2004

Théâtre de Valenciennes

Le 30 mars 2004

Rendez-vous autour d'*Eva Perón*

Samedi 24 janvier à 16h (entrée libre)

Orchestre Ostinato / Direction Mirella Giardelli

- Bach : *suites et concerto pour clavecin*
- Haendel : *concerto grosso*
- Piazzola : *Tango*

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, square Opéra Louis-Jouvet, 75009 Paris

Mardi 20 janvier à 20h (entrée libre)

- Projection du documentaire *Eva Perón* (Etoiles / Frédéric Mitterrand) suivie d'une rencontre avec Jorge da Monte, photographe, frère de Copi, et Gloria Paris.

Cinéma le Latina, 20 rue du temple 75004 Paris.

Jeudi 22 janvier à 18h30 (entrée libre)

- Rencontre " *Autour d'Eva Perón* " avec Gloria Paris et Alicia Dujovne Ortiz, auteur d'*Eva Perón la madone des sans-chemise*, Grasset, 1995.

Maison de l'Amérique latine, 217 bd Saint-Germain 75007 Paris.

Ces deux soirées sont organisées en partenariat avec l'Ambassade d'Argentine, l'Union latine et la Maison de l'Amérique latine.

Mercredi 28 janvier à 17h (entrée libre)

- Rencontre avec Gloria Paris et l'équipe artistique du spectacle

FNAC Saint-Lazare, 6 passage du Havre 75009 Paris

SAISON 2003 / 2004

Anatole

ARTHUR SCHNITZLER

mise en scène : Claude Baqué

17 09 03 / 01 11 03

Solness, le constructeur

HENRIK IBSEN

mise en scène : Sandrine Anglade

08 11 03 / 06 12 03

Le Docteur Ox

JACQUES OFFENBACH

direction musicale : Benjamin Lévy

mise en scène : Stéphan Druet

11 12 03 / 03 01 04

Le Gendarme incompris / Histoire du soldat

FRANCIS POULENC / IGOR STRAVINSKI

direction musicale : Jean-Luc Tingaud

mise en scène : Antoine Campo

chorégraphie : Jean Guizerix

16 12 03 / 04 01 04

Eva Perón

COPI

mise en scène : Gloria Paris

14 01 04 / 14 02 04

La Danse de mort

AUGUST STRINDBERG

mise en scène : Jacques Lassalle

03 03 04 / 10 04 04

Les Joyeuses Commères de Windsor

WILLIAM SHAKESPEARE

mise en scène : Jean-Marie Villégier – Jonathan Duverger

21 04 04 / 22 05 04

Reigen

d'après La Ronde de Schnitzler

PHILIPPE BOESMANS

direction musicale : Jean-Luc Tingaud – Neil Beardmore

mise en scène : Matthew Jocelyn

08 06 04 / 16 06 04

Les partenaires de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet
**France Inter – Télérama – Paris Première – Théâtres
Biche de Bere – Air France**